

Le trambus pas sur de bons rails

Transport | Le collectif ressort du placard le projet de 2012.

Le collectif pour la défense et la modernisation de la ligne ferroviaire Alès - Bessèges composé des associations pour la défense des services publics de la Vallée de la Cèze, et de Vivre en Cévennes, de l'association des usagers SNCF du Gard et des départements limitrophes, ainsi que du syndicat CGT des cheminots d'Alès et de Nîmes, avoue ne pas comprendre la récente proposition du président de Région, Damien Alary. Il s'agit de remplacer le train par un bus. L'actuelle voie ferrée serait démantelée, et remplacée par une route. Le projet se monterait à 12 ou 15 M€.

Un projet de 2012 à 9 M€

Pour Anne-Marie Skora, représentante du collectif : « Plusieurs questions se posent au sujet de ce trambus. On ne connaît pas la teneur de ce projet. Ce trambus ne donne



■ Une partie du collectif rassemblée à la gare d'Alès.

Photo F. A.

aucune garantie d'amélioration pour les usagers : comment régler les correspondances ? Ce véhicule va-t-il passer dans les tunnels étroits de la ligne ? Mettre encore un véhicule de plus sur un axe déjà bondé, est-ce une bonne idée ? »

Le collectif privilégie un projet

de... 2012 qui a été abandonné au dernier moment par la région. « À l'époque le projet avait été chiffré à 9 M€, avec une halte aux Prés Saint-Jean pour les lycéens de Jean-Baptiste-Dumas. Les infrastructures existent déjà, il suffit de les remettre aux normes. C'est le projet le plus économique et

le plus efficace pour les usagers. Les études ont déjà été menées, les financements trouvés et validés par la Région. Pourtant, au dernier moment, l'opération avait capoté de manière incompréhensible, déplore Anne-Marie Skora. On voudrait que ce projet soit remis au goût du jour avec la création d'un comité de pilotage. »

Le collectif réclame la tenue d'un comité de ligne entre les différents acteurs : SNCF, RFF, les collectivités territoriales et les usagers. La dernière rencontre de ce type remonte à décembre 2009 aux Mages. « Et c'était plein. On n'est pas contre tout autre projet, mais on veut quelque chose de cohérent. »

Le collectif a demandé un rendez-vous aux élus locaux, à Jean Denat et à Damien Alary pour leur exposer (encore) son point de vue.

F. A.